Politique culturelle

Pour une action effective. 04.02.2012

Pour une action effective.

Par Yacine Idjer : Infosoir. 04.02.2012

Constat - Force est de constater que le secteur de la culture en AlgÃ©rie a connu durant les annÃ©es 2000 un certain renouveau.

Ce renouveau que lâ€™on peut qualifier de renaissance est un fait. Câ€™est une rÃ©alitÃ© indÃ©niable, que lâ€™on ne peut dâ€™aucune maniÃ¨re contester ou nier. Car au plan formel, câ€™est-Ã -dire du point de vue du contenu, jamais lâ€™AlgÃ©rie nâ€™a connu autant dâ€™activitÃ©s culturelles ou artistiques, et dâ€™effervescence sur le plan de lâ€™animation.
En effet, les Ã©vÃ©nements culturels se sont multipliÃ©s lors de cette derniÃ¨re dÃ©cennie â€“ autant de festivals nationaux quâ€™internationaux et de semaines culturelles Ã travers le pays.
Du point de vue quantitatif, donc chiffre, le bilan est manifestement positif. Les initiatives sont foisonnantes, louables, et nous ne pouvons que nous en rÃ©jouir.
Mais le fond de cette politique culturelle menÃ©e depuis le dÃ©but des annÃ©es 2000 par les instances concernÃ©es, dont le ministÃ¨re de la Culture, câ€™est-Ã -dire la maniÃ¨re dont toutes ces actions ont Ã©tÃ© â€“ et sont â€“ gÃ©rÃ©es ouvre dâ€™emblÃ©e la voie au dÃ©bat. Dâ€™oÃ¹ la question de savoir sâ€™il y a vraiment une politique culturelle allant dans ce sens, une politique inscrite effectivement dans la durÃ©e et qui est, de ce fait, rentable ?
Sâ€™exprimant sur le constat fait quant au secteur de la culture en AlgÃ©rie, Ammar Kessab, expert en politique culturelle, dira : Â«BoostÃ© par un budget dâ€™un peu plus dâ€™un milliard de dollars ces cinq derniÃ¨res annÃ©es, le secteur de la culture en AlgÃ©rie a connu un certain dynamisme opÃ©rÃ© par le seul ministÃ¨re de la Culture.Â» Il dÃ©plore toutefois que Â«ce dynamisme sâ€™apparente Ã ce que lâ€™Ã©crivain sud-africain J. M. Coetzee appelle une Â«Ã©nergie inopÃ©ranteÂ» et ce, pour deux raisons : la premiÃ¨re est que le ministÃ¨re de la Culture nâ€™a pas Ã©laborÃ© une politique culturelle claire, et la deuxiÃ¨me est que ce mÃªme ministÃ¨re a exclu automatiquement toute action culturelle de la sociÃ©tÃ© civile qui est censÃ©e porter les projets culturels. De lÃ est nÃ© donc le sentiment dâ€™exclusion chez les artistes, Ã©crivains, opÃ©rateurs culturels indÃ©pendants, etc., et le sentiment que la culture nâ€™est que pure divertissement (du â€˜â€™châ€™tih ou râ€™dihâ€™â€™) chez les citoyens.Â»
Autrement dit, le ministÃ¨re de la Culture exerce une autoritÃ©, voire une hÃ©gÃ©monie sur lâ€™action culturelle, alors quâ€™il est censÃ©, comme il se fait ailleurs, Ã veiller Ã organiser, rÃ©guler ou financer le secteur de la culture qui, lui, doit Ãªtre animÃ© par les associations et autres organismes indÃ©pendants. Â«Cela donnera naissance Ã une action culturelle indÃ©pendante, Ã©manant du profond de la sociÃ©tÃ© avec toute sa diversitÃ© culturelleÂ», estime-t-il.
Ammar Kessab tient, en outre, Ã prÃ©ciser que Â«cette stratÃ©gie dâ€™hÃ©gÃ©monie est mise Ã mal cette annÃ©e, car le budget de la culture va baisser en 2012 de 14%, une premiÃ¨re depuis plus de 10 ans, ce qui, sur le principe, ne nous nous rÃ©jouit aucunement, mais qui est un vrai signal dâ€™alarme pour le ministÃ¨re de la Culture qui doit commencer Ã renforcer la sociÃ©tÃ© civile [et lâ€™associer Ã sa stratÃ©gie]Â».

- A partir de lÃ , on peut dÃ©duire quâ€™il nâ€™existe pas de politique culturelle Ã proprement parler. Â«Une politique culturelle, explique Ammar Kessab, est la dÃ©finition de la culture comme dictÃ©e par les comportements culturels de citoyens Ã travers leurs actions et expressions artistiques et culturelles. Elle sâ€™Ã©crit noir sur blanc, et est lâ€™ensemble des techniques opÃ©rationnelles qui permettent son application effective pour la rÃ©alisation des objectifs de lâ€™Etat en matiÃ¨re de culture, et lâ€™effectivitÃ© de lâ€™action culturelle de la sociÃ©tÃ© civile. Donc non, il nâ€™existe pas de politique culturelle en AlgÃ©rie.Â» Ainsi, la politique culturelle telle que menÃ©e, soulÃ¨ve la problÃ©matique du rÃ´le

de la sociÃ©tÃ© civile en tant que socle de la dÃ©mocratie et un nid Ã valeurs dans le fonctionnement et le dÃ©veloppement du secteur de la culture. Cela signifie en termes plus clairs la nÃ©cessitÃ© pour les artistes et intellectuels dâ€™entrer en jeu et ce, en tant que sociÃ©tÃ© civile, pour participer Ã lâ€™Ã©dification dâ€™une politique culturelle nationale effective, efficace et durable.

Â«Lâ€™annÃ©e de lâ€™Ã©veilÂ»

Espoir - Ammar Kessab estime quâ€™il y a un dÃ©but dâ€™Ã©veil de conscience chez les artistes. Il pense quâ€™ils commencent aussi Ã sâ€™organiser.

Cependant, Â«les artistes ne pourront pas sâ€™organiser sans une politique publique qui leur permet de le faireÂ», souligne Ammar Kessab qui poursuit : Â«Tant que les autoritÃ©s concernÃ©es pensent que lâ€™auto-organisation des artistes est une menace pour elles, lâ€™artiste continuera Ã baigner dans le flou et la prÃ©caritÃ©.
Les associations des artistes et autres groupements indÃ©pendants de crÃ©ateurs et activistes culturels doivent Ãªtre soutenus, encouragÃ©s et financÃ©s et doivent Ãªtre la prioritÃ© de la politique culturelle nationale. Le ministÃ¨re de la Culture doit les considÃ©rer comme une richesse, une base de la concrÃ©tisation des objectifs de lâ€™Etat en matiÃ¨re de culture (qui ne sont pas encore dÃ©finis).Â» Pour Ammar Kessab, Â«les artistes pourront toujours se tourner vers le rÃ©gional et vers lâ€™international. Aujourdâ€™hui, avec Internet et les rÃ©seaux sociaux, un artiste en AlgÃ©rie peut adhÃ©rer Ã des organisations continentales et internationales qui peuvent lui permettre dâ€™exprimer ses talents, de montrer et de diffuser son travailÂ». Sâ€™exprimant ensuite sur les donnÃ©es qui font que le secteur de la culture indÃ©pendant se rÃ©veillera, il dira : Â«Je pense en effet que lâ€™annÃ©e 2012 sera lâ€™annÃ©e de lâ€™Ã©veil du secteur culturel indÃ©pendant, car jâ€™ai remarquÃ© que, lâ€™annÃ©e derniÃ¨re, plusieurs initiatives indÃ©pendantes ont pu se concrÃ©tiser en AlgÃ©rie, en sâ€™inscrivant dans un cadre rÃ©gional ou international. Les crÃ©ateurs et les opÃ©rateurs culturels ont compris quâ€™il existe tout un ensemble dâ€™institutions, de rÃ©seaux et de financeurs rÃ©gionaux et internationaux qui peuvent les soutenir pour concrÃ©tiser leurs projets. Et câ€™est ainsi que plusieurs projets ont trouvÃ© un soutien, Ã Abu Dhabi, en France, en Belgique, etc.Â»
Quant Ã savoir ce quâ€™on entend par Â«secteur de la culture indÃ©pendantÂ», Ammar Kessab explique : Â«Le secteur culturel indÃ©pendant est constituÃ© par lâ€™ensemble des associations, collectifs ou individus qui travaillent librement et qui portent des projets culturels non officiels. Ces acteurs reflÃ¨tent les expressions culturelles des citoyens, et engagent des actions culturelles et artistiques responsables et respectueuses des droits fondamentaux de lâ€™Homme.Â»

Posté par : alger-culture, le February 04 2012 16:57:05